L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 22 NOVEMBRE.

Nouvelles du Sud.

(Extraits des derniers journaux de Mobile.)

Un bruit.

Les journaux de Columbus, écrit-on de Navannah, mentionnent le bruit de la capture de Frank in et de Columbia par nos troupes.

Au Providence Infirmary. dit le Mobile *News*, en date le 19 novembre, il a été de 28 ans, après une violente attaque de dyssenterie, le premier lieutenant Paul Briant, fils aîné du juge P. F. et de Clara Fossilier Briant de la Louisiane. Le sergent Paul Briant faisait partie du 24e régiment de la Louisiane, compagnie C.

Couvertures.

Le gouvernement a envoyé à l'armée 45,000 couvertures neuves et très chaudes.

Du Trans-Mississipi.

Les journaux du Trans-Mississipi du 10 continuent peu de nouvelles importantes, dit le *Clarion*. On rapportait que Steele avait fait un préparatif pour faire une grande incursion de Little Rock. On supposait que sa destination était Sabine. Le corps de cavalerie du général Wharton et les divisions d'infanterie du général Polignac et Walker étaient portés à Montezello, Arkansas.

Ville capturée.

Un parlant des préparatifs pour recevoir le Congrès, le Richmond *Examiner* dit : On voit fourbir pour de nouveaux taris dans les salles des deux Chambres, mais le steamer qui les apportait d'Europe est tombé entre les mains des traîtres de Wilmington à Wilmington. En conséquence, il faudra s'en passer.

Un tour yankee.

On lit dans le *Sentinel* :

Nous sommes informé que la batterie Otey de cette ville, a été prise et temporairement gardée par une bande de yankees, forte de cent hommes, qui étaient venus dans nos lignes ostensiblement comme déserteurs et sans être arrêtés. Arrivés, cependant, qu'ils furent à porter de pistolet de la batterie, ils débouchèrent leurs jackets et avec des pistolets à cinq coups et tout armés demandèrent la reddition de la batterie. Une force confédérée d'infanterie qui se trouvait tout près, arriva et les yankees prudemment décampèrent, après avoir éprouvé ou ne sait quelle perte. Semblables aux Trojens, nous ne devons permettre aux Yankees d'accomplir sous aucun prétexte, et par le moyen de ruses ou de stratagèmes, ce qu'ils n'ont pu faire par assaut. Grant ne peut espérer d'effacer par un tour de sa façon l'échec éprouvé par lui jeudi dernier près de Petersburg.

Décision importante.

Il y a quelques jours, les hommes de police de cette ville ayant été enrolés sous la loi de conscription, voulurent exercer du droit d'*habeas corpus*, en soutenant qu'ils étaient officiers d'Etat et non sujets au recrutement. L'affaire a été jugée hier par le chancelier Johns, qui a décidé que le marshal de ville était un officier d'Etat et exempt, par conséquent, mais non les agents de police, qui sont sujets à la conscription.

Le Montgomery Advertiser dit : nous empruntons ce qui précède au *Selma Mississippian* de S. Nous avons appris qu'hier les agents de police de Selma ont voulu lever, accompagnés du maire Henry, et que le gouverneur Watts les a dissuadés des prétentions de lui faire recruter. Ayant justifié de leur exemption comme officiers d'Etat, sous l'autorité d'un acte du Congrès approuvé le 17 juillet 1861, le gouverneur n'a pu consentir à ce qu'ils fissent incorporés dans le service militaire des Etats Confédérés.

Prisonniers yankees

Les officiers yankees capturés par le général Forrest à Athènes, Ala., sont arrivés hier matin à notre ville, pour se rendre de là à Memphis. Ils sont sous parole et sous la garde d'un officier confédéré, le capitaine Henderson, qui les accompagne à Memphis dans le but de les échanger contre quelques-uns de nos prisonniers.

Ces prisonniers parlent en excellents termes du général Forrest, ils disent que c'est un homme très différent de ce qu'on avait dit qu'il était, et qu'il avait tenu tout ce qu'il leur avait promis au moment de leur capitulation.

Les prisonniers constatent en 250 officiers environ et quelques 15 ou 20 citoyens pris dans les lignes. Le colonel Campbell, qui commandait le fort à Athens, est parmi eux. Ils sont très gais et aimant beaucoup le jeu de paume. Nous pensons que dans quelque temps on leur fera voir un jeu bien différent.

Ils en chargent de porter toutes nos lettres pour nos prisonniers dans les lignes fédérales et quelques-uns de nos concitoyens ont profité de cette occasion pour communiquer avec leurs parents et leurs amis (*Courier Office*) du 11.

La chute de Plymouth.

Le *Raleigh Confédérate* capitaine Moore est le dernier échec éprouvé dans la section orientale du vieux North State :

Plymouth a été perdu pour nous. Les lieux Yankees a pris de nouveau par suite de cette place forte.

Avec une audace téméraire, guidé par des informations opportunes, fournies sans doute par quelques traîtres du dedans, il a entreprit la destruction du navire blindé *Albermarle* qui était la protection de la ville, et, favorisé par l'négligence des gardes, bien plus, par la criminelle négligence de quelqu'un, on ne sait qui, il a réussi dans sa tentative. Il a cingle directement vers le wharf dans la ville, et a fait sauter le bélier au moyen d'une torpille. Cette affaire n'a tué aucun de nos hommes, mais elle a détruit la sauvegarde de la place.

On dit que tout le monde dormait à bord, qu'on n'exerçait aucune surveillance, et qu'on n'avait organisé aucun système de signaux pour donner l'éveil, on dit qu'on n'y doutait pas même du mot d'ordre. Nous ne concevons pas comment il a pu en être ainsi, tout ce que nous savons, c'est qu'une surprise qui aurait dû être impossible a réussi, et qu'un désastre en résulte.

Nous ne parlerons pas de la grandeur de ce désastre, ni du résultat qu'il peut entraîner. C'est assez de dire que l'immense sécurité dont nous jouissions par l'occupation de Plymouth, est perdue pour nous, et quelle a été perdue non dans un engagement en grand jour, mais par une surprise et un stratagème.

Etat des pertes occasionnées par la guerre.

L'almanach du Nord, pour l'année 1865, publié à Lynchburg, Virginie, donne un état des tués, blessés et prisonniers, dans les grandes batailles de la guerre pour les années 1861, 62, 63 et 64. L'édition dit que les retours sont exacts pour les trois premières années, ayant été puisés aux sources officielles. Les retours de 1864 sont approximatifs attendu qu'aucun document officiel n'a été publié à ce sujet, mais ils sont, néanmoins, à peu près corrects :

Confédérés.

Années.	tués.	blessés.	prisonn.	total.
1861	4 998	9,874	9 773	24,645
1862	20,275	68,838	43,818	132,371
1863	18,300	94,000	31,000	206,000
1864	64,000	110,000	22,000	296,000
Total	107,573	242,265	119,491	469,419

Perte fédérale en bataille,

de.....	469,419
Par maladie, &c...	350,000—819,419
Perte confédérée, en bataille, &c.....	274,844
Par maladie, &c...	150,000—424,844
Excédant des perte fédérale	384,575
	819,419
	424,844
	1,244,263

Adresse de la Législature de l'Alabama aux absents de l'armée, sans congé.

Les Sénateurs et Représentans de votre Etat, convoqués en Assemblée Générale, désirent vous adresser quelques paroles hautaines dans l'intérêt de votre pays.

Les nobles armées commandées par les généraux Lee et Hood se trouvent comme des murailles de fer entre vos foyers et l'ennemi. De leur succès dépend la sûreté de vos demeures, de vos ancêtres et le maintien de vos libertés. Les femmes, les vieillards et les enfants comptent sur elles pour désespérément de l'ennemi qui nous envahit. Si elles triomphent, nous sommes libres ; si elles succombent, nous sommes esclaves. Venez vous partager avec elles l'honneur de sauver votre pays ! Si vous retournez à vos postes, ces armées seront assez fortes pour chasser l'ennemi au-delà de nos frontières ; si vous restez chez vous, tout peut être perdu.

Votre absence de l'armée peut obliger le gouvernement à remplir vos places avec des hommes avancés en âge et de jeunes garçons. Vous les voulez ainsi forcer vos pères et les enfants à combattre pour vous ? Vous ne le voudrez pas et nous vous conjurons, quelles que puissent être les causes de votre absence, de retourner immédiatement dans les rangs et si vous le faites nous vous garantissons que vous y serez reçus avec indulgence et qu'en aucun cas, l'extrême pénalité de la loi ne sera appliquée.

Nous vous représentons les efforts de notre gouverneur et de la Législature pour assurer à ceux qui retourneront volontairement indéfinies et pardon de la part de leurs commandants.

Décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de l'Alabama, convoqués en assemblée générale, que l'adresse aux soldats de l'Alabama qui sont absents de l'armée sans congé, adoptée par cette assemblée générale, sera signée au nom des deux chambres par le Président-président, et que le gouverneur fera publier la dite adresse dans tous les journaux de l'Etat.

Approuvé le 7 octobre 1864.

C. H. CLEMENS,
Orateur de la Chambre des Représentans.
THOMAS A. WALKER, Président du Sénat

Réélection de M. Lincoln.

Extrait du *Courrier des Etats-Unis* :

La réélection de M. Abraham Lincoln est un fait accompli. Par son verdict, le peuple américain atteste qu'il veut la prolongation de la guerre, et qu'il ratifie toutes les mesures qui ont signalé les quatre dernières années. Il s'engage implicitement à ne pas faire entendre le moindre murmure contre les déterminations que pourra prendre M. Lincoln, et à subir patiemment le surcroît de maux que lui apportera la perpétuation de la lutte. Telle est la volonté de la majorité, et les lois exigent qu'on s'y soumette.

Il est probable que le parti démocrate se transformera complètement dans les quatre années qui vont suivre : ses fautes et ses divisions sont pour beaucoup dans sa chute. A nos yeux, le triomphe des républicains ne signifie pas que la raison soit de leur côté ; des minorités perdent souvent juste, et le parti abolitionniste, à l'heure de sa victoire, ne doit pas oublier qu'il a été une infime minorité. Puisse-t-il puiser dans ce souvenir des conseils de modération. Quant à nous, nous pensons exactement aujourd'hui comme il y a huit jours, nous regrettons la prolongation d'une lutte que nous estimons désastreuse, mais plus que jamais la décision de notre nation américaine nous impose la plus rigoureuse impartialité, et si les citoyens américains acceptent et approuvent la situation qui leur est faite, ce n'est pas à nous de nous en plaindre.

Naturellement, les journaux républicains triomphent du résultat des élections. La joie de *Times* et de la *Tribune* éclate dans toutes leurs colonnes. Le *Post* est le plus mêlé 6. Le *World* donne à ses lecteurs des conseils de résignation, et déclare que le parti d'ordre, vaincu en nous, sera toujours dévoué à l'Union. Le *Journal of Commerce* tient à peu près le même language, et le *Daily News* fort peu ému, déclare qu'il avait toujours prévu le résultat. L'*Express* prend moins bien son parti de la défaite et hasarde des prédictions sinistres sur le sort réservé au pays par l'administration républicaine :

1—Prolongation de la guerre.
2—Abrogation des droits des Etats.
3—Continuation des arrestations arbitraires
4—Accroissement de la dette et des taxes.
5—Confiscation.
6—Usurpation du pouvoir.
7—La loi martiale dans les Etats non en insurrection
8—Contrôle des élections par les autorités militaires.
9—Dénie de justice.
10—Nous ne élections partout en gâte.
11—Augmentation du prix des choses nécessaires à la vie, de la prime sur l'or, &c., &c.

Les journaux démocrates de la paix sont plus résignés, d'autant moins que McClellan ayant promis de continuer la guerre, il n'y avait pas de chances bien sensibles à diminuer M. Lincoln pour mettre son rival à sa place. C'est une bribe de consolation dont il faut se contenter et qui a bien son prix.

L'OR ET LA HERALD. — On lit dans le *Courrier* :

Le *Herald* a mis hier en circulation un bruit qui a été repris par le gouvernement et proposerait de faire tomber l'or à 150 et de l'y maintenir. Le journal de Fulton street ne révélait pas la recette précieuse qui serait employée par le gouvernement pour arriver à ce résultat. Cette rumeur faisait le sujet de tous les entretiens à la Bourse, lorsque l'*Express* est venu la démentir.

On dément également le bruit d'un nouvel emprunt.

LE GENERAL BUTLER A NEW YORK — Nous lisons dans une feuille de New York :

On a beaucoup parlé d'une entrevue qui a eu lieu entre M. Butler et le juge Dean. Voici les faits :

Dans un des derniers meetings, l'honorable M. Dean a déclaré que si M. Butler venait jamais à New York pour attenter à la liberté des élections, on ne lui permettrait pas d'aller plus loin que la Batterie. M. Butler s'est imaginé qu'il a agi sont d'une menace d'assassinat, et a fait venir M. Dean pour s'en expliquer avec lui. Le juge a déclaré qu'il n'avait entendu rien dire de semblable, et que ses paroles n'avaient tout qu'à l'éventualité d'attenter apporté à la franchise électorale. M. Butler a déplaqué qu'il était d'accord avec le général Dix pour n'intervenir en rien, à moins qu'il n'en fût sollicité par l'autorité civile, et l'entrevue a été terminée.

VOL DE NATIRE.—Le capitaine de la goélette Laura Frede, arrivée hier à New York, de St Kitts, rapporte que le 26 octobre pendant que le capitaine et les officiers du brick Serafina de N. York étaient à terre, le équipage du complaisant a fait lever l'ancre et diriger le navire sur la pleine mer. On croit que ce coup de main avait prémédité à New York et que le passager en question a eu en possession une commission régulière du gouvernement de Richmond.

—Il y a quelques jours, des officiers de la police ont découvert un atelier dans cette ville, une bande de contrefacteurs dont les instruments ne devaient dans Union street. On a trouvé en même temps, une grande quantité de greenbacks contrefaits. Les incriminés, au nombre de cinq ou six, ont été envoyés à Washington où leur affaire doit être jugée. Cette bande avait des ramifications dans 10 ou 12 autres villes, et, en attendant la preuve contraire, on publie de bien se tenir sur ses gardes. Dans ses transactions monétaires, au sujet des billets de l'Ouest.

—Un matin, à Baltimore, une femme du nom de T. J. Hopkins, qui faisait accélération de marcher tendant à offrir au sabre d'honneur au rebelle Harry Gilmor, auteur d'audacieuses incursions dans le Maryland, a découvert le lait par suite d'un vol d'un sac de malles pour les rebelles, entre les mains duquel on a trouvé les lettres. Cette nouvelle, fabriquée à New York, a été jugée par les dames Sécessionnistes de Baltimore. Les malles saisies contiennent d'importantes informations relatives à certains faits et projets de trahison dans le Maryland.

—Il y a quelques jours, vers neuf heures et demie, le train express de nuit, de Buffalo à New-York, sur le chemin de fer de l'Erie, a été jeté hors des rails, près de la station Callie où la locomotive et trois wagons ont été précipités dans le ruisseau Delaware. Quatre personnes ont été tuées, parmi lesquelles M. Thomas Clark, agent spécial du département de la poste, et maintenant des malles portant les journaux de la poste générale de New York. Bon nombre d'autres passagers ont été blessés plus ou moins grièvement.

Le *Jewish Messenger* dit que M. Helmut est tout simplement le correspondant, à New York, de la maison Rothschild, que quelque jour de naissance, il se mêle en dehors de cette religion, il y a des années, et qu'il n'a aucune relation avec la congrégation juive qui la réprouve en tant que juif. Le même journal ajoute que les Rothschild n'ont jamais aidé d'un dollar la confédération rebelle, que leurs sympathies et leur aide effectif sont en faveur du gouvernement national basé sur la liberté, ainsi qu'a déclaré le baron Rotch chef, de Francfort, au consul général des Etats-Unis, M. Murphy.

NOUVELLES DIVERSES

—Voici deux faits originaux, comme on en voit souvent lui dès l'époque des grandes élections, régulièrement faite entre d'excentriques gentlemen de New York :

" Ce matin, jour de novembre de l'an 1861, entre Andrew Mulligan, de la ville, du comté et de l'Etat de New York, d'une part, et Lewis Miller, des mêmes localités, il a été convenu ce qui suit :

" Si le général McClellan n'obtient pas plus de votes, pour le poste de président des Etats Unis, que le président Lincoln, dans l'Etat de New York, Andrew Mulligan devra, le 1 novembre courant, durant trois heures pleines, balayer la rue depuis le coin de Broome et Essex jusqu'au coin de Delancey et de Essex, ville de New York, et ce, sous des vêtements décents et convenables ;

" D'autre part, si Abraham Lincoln n'obtient pas plus de votes que le général McClellan, le dit Lewis Miller devra balayer aux mêmes lieux et pendant le même espace de temps.

" Et ils ont convenu entre les parties que le perdant qui se refuserait à exécuter la clause du pari, paierait un gagnant la somme de cent dollars, au monnaie légale des Etats Unis."

Suivent les signatures : Mulligan et Miller, plus celle de leur témoin, Charles McGuire.

Une autre gageure à peu près semblable a été faite par et entre les nommés John Finley et Sliner, le premier en faveur de Lincoln, le second en faveur de McClellan. Le perdant devra, le quinzième jour après celui de l'élection, entre midi et quatre heures et durant ce laps de temps, traîner un baril de sable, depuis le coin de Broadway et de la quatorzième rue, jusqu'à Astor House, coin de Vesey street. Le perdant brouetter devra être découmuent vêtu, et un drapeau américain devra être planté dans le baril de sable en question.

La même somme de cent dollars devra être payée par le perdant qui se refuserait à s'exécuter.

CHRONIQUE LOCALE.

ACCUSATION DE MEURTRE—Un vieillard du nom de Duffy vient de mourir des suites de blessures qu'il a reçues, le 19 courant dans le Quatrième District.

Il avait acheté des huîtres d'un nommé Greenlee ; celui-ci, voulant se faire payer, lui enleva son chapeau. Duffy s'arma d'une hachette, il s'en suivit une lutte entre le débiteur et le créancier et Duffy fut assommé.

Greenlee a été arrêté sous prévention de meurtre. Il est en prison.

AVIS.

A VIS est donné que la succession de Constance Delaugnac, veuve de Charles Perret, est maintenant ouverte dans la paroisse St-Charles pour liquidation. Toutes les personnes qui doivent à ladite succession sont requises de payer immédiatement, et toute personne ayant des réclamations à faire valoir contre ladite succession sont invitées à les présenter à l'un des Passifs des soussignés.

LOUIS C. PERRET, administrateur.
A. LAVISSON,
Avocat de l'administrateur.
19 nov—1m—3m — au coin des rues Natchez et Camp

Vaccine fraîche !

60 tubes vaccine fraîche, venant d'être reçus d'Europe et vendus par E. R. MOUGIN, pharmacien
Magasins Dauphine et Dumaine.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

CONFORMENT à la Charte de cette compagnie et en acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane (No 194) approuvé le 17 mars 1859, avis est donné qu'en conséquence des pertes considérables éprouvées par les propriétaires réunis, avec l'intérêt accumulé et le surplus dépassant les primes encaissées, il a été résolu que les polices émises à partir de ce jour ne participeront pas à la répartition des bénéfices, et seront en outre soumises à une contribution de 10 pour cent sur les primes, payables en compte des dépenses nouvelles sur les livres de la Compagnie, tant que l'exige la Charte.

	Montant de Prim	Intérêt.
Bodick Hugh Jun	[illegible]	[illegible]
Roth & H.	[illegible]	[illegible]
Bourcy & Co.	[illegible]	[illegible]
Bellinger F.	[illegible]	[illegible]
Rodgers Jos.	[illegible]	[illegible]
Bowles & Jordan	[illegible]	[illegible]
Blondin & Sterling	[illegible]	[illegible]
Brown Mme B.	[illegible]	[illegible]
Bize & Bimmas	[illegible]	[illegible]
Conte Aug.	[illegible]	[illegible]
Cassard A.	[illegible]	[illegible]
Cannon J.	[illegible]	[illegible]
Carrerre F.	[illegible]	[illegible]
Cambronne Aug. Justin	[illegible]	[illegible]
Dreyfous & Co. A.	[illegible]	[illegible]
Dufour W. L.	[illegible]	[illegible]
Dufourcq P.	[illegible]	[illegible]
Dechapet E.	[illegible]	[illegible]
Delery J. A.	[illegible]	[illegible]
Dubosset L.	[illegible]	[illegible]
Eustis Aug. Jun	[illegible]	[illegible]
Estelle M.	[illegible]	[illegible]
Fordick & Co. Geo.	[illegible]	[illegible]
Frederich J.	[illegible]	[illegible]
Gaudin F.	[illegible]	[illegible]
Gilpot & Jamison	[illegible]	[illegible]
Hardie E.	[illegible]	[illegible]
Goodrich & Co.	[illegible]	[illegible]
Dufour & Gelat	[illegible]	[illegible]
Glass Thos.	[illegible]	[illegible]
Gaspin E.	[illegible]	[illegible]
Hodgson & Chalon	[illegible]	[illegible]
Hill John	[illegible]	[illegible]
Fordick &	[illegible]	[illegible]
Haggerty Mrs.	[illegible]	[illegible]
Joseph & Rosa	[illegible]	[illegible]
Jambert & C.	[illegible]	[illegible]
Jonas & Mayer	[illegible]	[illegible]
Lambert & Co.	[illegible]	[illegible]
Lamothe & Co.	[illegible]	[illegible]
Lamothe & Co.	[illegible]	[illegible]
Lemonnier, Schmitz & Co.	[illegible]	[illegible]
Levy, Moses & Co.	[illegible]	[illegible]
Levy S.	[illegible]	[illegible]
Lemon H. F.	[illegible]	[illegible]
Martin, Cobb & Co.	[illegible]	[illegible]
Montagne & Co.	[illegible]	[illegible]
McFarland & Bedford	[illegible]	[illegible]
Montagne & Lagrave	[illegible]	[illegible]
Oxford & Co.	[illegible]	[illegible]
Moore & Morgan	[illegible]	[illegible]
Mills & Co.	[illegible]	[illegible]
Monsdon J.	[illegible]	[illegible]
Marks M.	[illegible]	[illegible]
Mahoney & Co.	[illegible]	[illegible]
Martin & Co. P.	[illegible]	[illegible]
Morgan E.	[illegible]	[illegible]
Merle J. A.	[illegible]	[illegible]
Moody & Co.	[illegible]	[illegible]
Nelson G.	[illegible]	[illegible]
Pavy M.	[illegible]	[illegible]
Pierce & Co.	[illegible]	[illegible]
Prendy & Co.	[illegible]	[illegible]
Patton, Smith & Patton	[illegible]	[illegible]
Quayle & Co.	[illegible]	[illegible]
Richardson & Co.	[illegible]	[illegible]
Richard, Brown & Co.	[illegible]	[illegible]
Ingram & Campbell	[illegible]	[illegible]
Ball Edward	[illegible]	[illegible]
Ramondon & Co.	[illegible]	[illegible]
Armstrong & Corbett W.	[illegible]	[illegible]
Soulet A.	[illegible]	[illegible]
Stationer H.	[illegible]	[illegible]
Scoggin Miss G. A.	[illegible]	[illegible]
Steiger E.	[illegible]	[illegible]
Schneider & Weiss	[illegible]	[illegible]
St Mark A.	[illegible]	[illegible]
Stevens & Seymour	[illegible]	[illegible]
Ritinger "Treasurer" F.	[illegible]	[illegible]
St Charles Hotel Co.	[illegible]	[illegible]
Theurer O.	[illegible]	[illegible]
Todd Jonathan	[illegible]	[illegible]
Tassinari Jules	[illegible]	[illegible]
Tassinari & Co.	[illegible]	[illegible]
Vatton & Co. H.	[illegible]	[illegible]
West Jno.	[illegible]	[illegible]
Zacharie & Co. J. W.	[illegible]	[illegible]

Le susdit tableau est une copie exacte, tirée de livres de la compagnie.

E. GANUCHEAU, président.
L. W. BAQUIÉ, secrétaire.

Etat de la Louisiane, paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans : Assermenté ce vingt-quatrième jour de novembre 1864.
Signé : [illegible] Juge de Paix.

Madame Maria Voisin

A l'honneur de prévenir ses dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un assortiment de MODES ET NOUVEAUTÉS
Rue Royale, No 84, entre les rues de Conti et de Chartres, au coin de la rue de Bienville.
[illegible]

Mme CHARLOTTE LEVY,
96 rue du Canal, entre Phillipps et Hampstead.

A L'HONNEUR de prévenir ses clientes et aux dames de la campagne qu'elle vient de recevoir, de retour de Paris, un magasin de nouveautés de Dentelles, Bandes, Bonnets, Robes, Robes de Chambre pour le pardessus, tous les articles qui composent cette maison seront toujours au complet, et seront vendus à des prix modérés et très réduits.
Plusieurs belles ouvrières en robes trouveront de bonnes places en s'adressant à cette maison.

Mme SOPHIE SEEWS,
53.....Rue Royale.....53

A l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir un assortiment de MODES CHANDELIER NOUVELLES, tel le plus élégant et le plus à la mode, et elle les vendra au PLUS BAS PRIX de [illegible]

G. SCHMIDT,
AVOCAT
A transféré son bureau
No 7 ..... rue Carondelet ..... No 7.

PAUL MORPHY,
AVOCAT,
12 PASSAGE DE LA BOURSE, 12
Ayant [illegible]

MAGASINS SIEGOINES

ALFRED BOULIGNY, encanteur,
Rue Carondelet, No 20.
S'OCCUPE des ventes de propriétés foncières, d'immeubles, de meubles et des ventes au détail.

Bernard Turpin,
ENCANTEUR
NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
No 97, rue de la Vieille-Levée
entre St Louis et Conti. 16 nov—1m

RENE GUTIERREZ
ENCANTEUR,
ANNONCE respectueusement ses amis et les amateurs public qu'il a ouvert son bureau d'encanteur, rue de la Levée, No 14 D, NOUVEAU Canal, commodément à ENCANTELER pour la Ville et la Paroisse d'Orléans. Il est prêt à faire des ventes au vendues des successions, propriétés, meubles, actions et bonnes, grocerie, marchandises et tous les [illegible] Bureau No 94, rue Royale, face à la Bourse de l'Etat. Nouv

DOCTEUR HUARD,
De la Faculté de Médecine de Paris
OFFRE, comme le NOUVEAU Docteur, ses services à la Nouvelle-Orléans.
DOMICILE—Rue Royale, entre St Louis et Toulouse, chez le Dr. LAMBERT.
CONSULTATIONS—de 11 heures à midi.
12 août—3 m

A VENDRE.
Une des meilleures PHARMACIES de détail de la ville, Elle contient un bon stock et a une excellente clientèle. S'adresser au bureau de l'ABEILLE sous les chiffres L. L.

JUSTIN, XIMENES & Co.,
Marchands Commissionnaires,
A BAGDAD (MEXIQUE.)
8 oct—3m

Avis au public et aux contribuables
LE soussigné, employé depuis nombre d'années dans les bureaux d'arrondissement, prévient les contribuables de la Ville, ainsi que de l'obligation des taxes d'Etat et de la Ville, ainsi que de l'obligation des licences. Il se charge également de faire rectifier les assessments faits, et de faire rembourser le qui de droit le montant de toutes taxes payées par erreur. S'adresser au bureau de l'assesseur de l'Etat, No 111 (en arrière), Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti, de bureaux à midi.
Nouv—1m JOSEPH T. DUPUIS.

Changement de domicile.
L. H. RICHARD a transféré son magasin de No 76, rue du Canal, au No 68, rue de Chartres, au premier étage.
Il profite de cette occasion pour rappeler à ses clients qu'il vient de recevoir un assortiment de machines à coudre françaises et anglaises qu'il vendra à vue avec notre une et le prix d'importation. L. H. RICHARD,
Nov—1m 68 rue de Chartres, au premier

Chemin de fer Pontchartrain.
Arrangement d'hiver.
Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 50 cents. A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir.
(Convoie à vapeur)
A partir de LUNDI, 3 octobre 1864, les convois partiront comme suit :
—Départ des chars—

DE LA VILLE.		DU LAC	
6½ h. A. M.	char à bœufs	8 h. A. M.	char à vapeur.
9 " "	" "	9 " "	" "
10½ " "	" "	10½ " "	" "
Midi	" "	1 h. après P. M.	" "
3 heures P. M.	" "	3 " "	" "
4 " "	" "	4½ " "	" "
6½ " "	" "	6½ " "	" "

Les passagers qui voudront s'arrêter à la station de Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.
Nouv—1m G. FANELLI, Surintendant.

A. L. SLAWSON, T. P. DEVOE
SLAWSON & DEVOE,
MARCHANDS DE FARINE,
Foin, maïs, avoine, son, pommes de terre, &c.
Rue des Magasins, No 89,
près Poydras,
Nouv—1m NOUVELLE-ORLEANS

Avances en argent.
Des avances libérales en argent seront faites sur marchandises consignées, expédiées à nos soins, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO., New York.
WILLIAM J. REID,
Carondelet No 68.

23 ANS DE SUCCÈS
COPAHINE MEGE
approuvée par l'Académie Impériale de Médecine de Paris, par les hôpital de Paris, recommandée par M. CULLERIER, médecin en chef de l'hôpital des Vénériens, employée dans les hôpitaux de Paris et de Londres.
GUÉRISON AGRÉABLE, DISCRÈTE, FACILE A PRENDRE en voyageant et en travaillant, guérit en 6 jours les maladies contagieuses, préparée par C. MEGE, pharm., 255, boulevard Haussmann, Paris.
Pour éviter la contrefaçon, exiger ma signature et ma marque de fabrique
Dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez M. Louis Castel, pharmacien, encoignure Ste Anne et Royale, chez M. Dufourcq, droguiste, et dans les principales pharmacies des Etats-Unis.

BOLS D'ARMÉNIE
Dr CH. ALBERT
[illegible]

DRAGÉES DE CUBÉBINE
AU COPAHU DE LABÉLONYE
[illegible]

INJECTION BROU
SUPPRIMANT LA SEINGNE
BREVETÉE SANS PRÉPARATION
[illegible]

ERGOTINE.
DRAGÉES D'ERGOTINE
DE BONJEAN.
[illegible]

MALADIES DE LA PEAU
[illegible]

Habillements pour hommes et enfants.
LEON GODCHAUX,
81..... Rue de l'ami..... 81,
Et 83 et 87, VIEILLE LEVEE, en face du Marché Poydras.
PREVIENT le public qu'il trouvera dans ses magasins DIVERS des plus qualités, de VETEMENTS d'HIVER de la plus belle fabrication, faits des étoffes les plus à la mode, pour ceux qui ne veulent pas commander de vêtements sur mesure, mais qui désirent pouvoir choisir parmi un assortiment complet, et trouver des vêtements qui aient été faits par des ouvriers habiles et qui aient occasionné et de bons et moins habiles ouvriers.
PRIX RÉDUITS.
Il modifie le mode de paiement, et ne demande à ses pratiques que le prix de leur achat.
Il ne vend pas à crédit, mais il ne fait pas de bénéfices sur les marchandises qu'il vend.
Nouv—1m

LA COMPAGNIE DU COMMERCIAL EXPRESS
A TERMINÉ SES ARRANGEMENTS pour transmettre de l'argent, de petits paquets de valeur et des lettres dans toutes les parties du monde, spécialement des Etats-Unis à Brême et à Matamoras, Mexique.
Pour les prix, s'adresser au bureau, 12 RUE DE LA COMMUNE.

JOHN E. GRAY
Surintendant Général.
J. J. McKEEVER,
Nouv—1m Directeur

Nouveaux Médicaments.
Injections et Liqueur
POUR la guérison de la blennorrhagie et de la leucorrhée, [illegible]
Eau et Sirop Dépuratif.
Pour le traitement de la Syphilis, [illegible]
Liqueur anti-rhumatismale
Quelques cuillerées de cette préparation, [illegible]
Sirop Fébrifuge
Contre les fièvres, [illegible]
MALADIES.
Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VIGIER.
[illegible]
Nouv—1m

J'AI CANADIAN
CHIROPODISTE DENTISTE.
[illegible]

AVIS.
Nous vous Rochers à Plomers de [illegible] à vendre [illegible]
Restaurant St-Louis
Tenu par HENRI MAGNE,
Rue Royale, No 77, entre Rue et Bourbon.
Chambres garnies pour habitants.
Salons pour noces et repas de famille.
Prendre à la carte, à la table d'hôte et à part.
Nouv—1m

AVIS.
L'M. Schargeron, [illegible] Cognac, [illegible] Champagne King & Co. [illegible] Bordeaux, [illegible] Nouv—1m

EU. ROCHEREAU & CO.
[illegible]

Pourvoyeurs de Bureau
R. E. SYMONDS, NYKE
66, Camp, entre les bureaux du Phœnix et de Turon.
Je fais mes services chez de bureaux et au public en général, que j'ai remis mon assortiment complet de l'article de bureau, et que je suis en mesure de vendre à des prix qui doivent et le plus tout en satisfaisant.
R. E. WAGENER,
Nouv—1m 66 Camp.

JOHN H. KEEP,
MARCHAND DE
Métaux, Articles Sanitaires, Balances de Rue du Canal, Nos 36, 38, 36 et 38,
Nouv—1m Au coin de la rue Fulton.

Ouvriers-Tailleurs.
ON demande à VICKSBURG, Mississippi, quatre bons ouvriers-tailleurs. Ils seront payés [illegible]
JOSEPH LEROY,
Nouv—1m Vicksburg, Miss.

Bois de construction.
25,000 pieds planches cypre 1ère qualité, 1½ pouce
[illegible]
A vendre par
Nouv—1m B. SANARENS,
Nouv—1m 344, Chartres, entre Esplanade et Pelit.

CHARBON! CHARBON!
J'ai reçu par le remorqueur Salaphe, une grande quantité de charbon Pittsburgh que j'offre au public à un prix modéré et au détail; au plus détail par carpenter ou demi carpenter de bateaux, sous steamers, sur les rives à vapeur, sur fondrier et sur plantations.
Dépôt, rue Dauphine, No 36.
J. M. PETERSON.

LE FOEIL DE CUISINE,
CHARTER OAK,
Coûte moins et consomme moins de bois qu'aucun autre poêle.
PLUS de NEUF MILLE de ces Poêles ont été employés à Nouvelle-Orléans dans la ville de la Nouvelle-Orléans. Un grand assortiment de poêles de bureau, de salon et de chambre à coucher, toujours en magasin et au plus bas prix.
Chaque poêle est livré sans frais de transport.
RICE BROS & CO.
rue du Camp, No 84, près Poydras,
rue Tchoupitoulas, N. 211, près le marché Ste Marie
rue des Magasins, No 85, près le Magasin Market
Nouv—1m

A VENDRE par le soussigné,
50 colonnes cafés ordinaires, de Bordeaux,
50 do bitumineux de Bordeaux.
Fruits en boîtes : 100 boîtes en magasin et en débarquement,
50 colonnes corniches en sapin, 50 do cornières,
100 colonnes maïs en [illegible]
50 do [illegible] de Hanon,
2 colonnes vrai chocolat de Caracas,
200 colonnes sel fin, 50 colonnes cidre-champagne,
[illegible]
Nouv—1m

Avis aux Médecins.
Sirop du Dr FORGET
[illegible]
AUX MALADES.
[illegible]
LA GRANDE CLAIRVOYANTE
Madame LA BLANCHE,
[illegible]
INSTITUT DOMBLEANS
Pensionnat et Externat enseignement
[illegible]
UN PROFESSEUR
[illegible]
A VENDRE
[illegible]
Poêles. Poêles.
POÊLES aussi bons que les meilleurs qui se trouvent sur le marché.
BATTERIE DE CUISINE,
ARTICLES ÉMAILLÉS, neufs et en relief,
A vendre par
J. H. KEEP,
Nouv—1m au coin de la rue Canal et Fulton

Bois de construction.
Reçu à New-York, par le steamship Lafayette, du Havre, et en débarquement des steamer Golding Rice et Mexican Star—
Liqueur désinfectant et vin de quinquina, de Labarraque.
Eau de Cologne rafraîchissante, du Dr Clarke.
Eau de fleurs et de Deuzel, de Londres.
Sirop du Rafortuf, de Dupuy.
Capsules de Raquin, au copaha pur, au copaha et cubèbe, et au copaha et fer.
Chapelets Mathey Cornjus, ou liniment du Dr Cullerier.
Granules de Digitaline, d'Arquion, de Strychnine, &c., &c.
Régénérateur Dubreuil, de Pommade Lahondès.
Sirop de Dentition, du Dr Delabarre.
Bandeau des Arthrites, Sous-Nitrate de Bismuth.
Filets antiscorbutiques, de Corbet, Orsini de Santé de Franck.
Et un assortiment complet de toutes les spécialités françaises.
Parfumerie de E. Pinaud, E. Coud